

Aix-en-Provence, le 13 avril 2018

Destinataire : M. FAIRON Patrick
Adjoint au chef du Pôle Milieux Aquatiques
Service de la Mer, de l'Eau et de l'Environnement
DDTM des Bouches-du-Rhône

Service départemental des Bouches-du-Rhône

N/Ref : 20180409-10281-001

Référence ANAE du dossier : AEU_13_2018_28_Commune de Peynier - Création d'une zone urbaine La Treille

Affaire suivie par : Benoit FARRE

Objet : Demande d'autorisation environnementale dans le cadre du projet de création d'une zone urbaine « La Treille », commune de Peynier

Suite à l'examen du dossier de demande d'autorisation que vous nous avez transmis pour avis le 14/03/2018, relatif à la création d'une nouvelle zone urbaine « Vallat du Verdalaï » présentée par la Mairie de Peynier, le Service Départemental des Bouches-du-Rhône de l'Agence Française pour la Biodiversité vous fait part de ses observations sur le volet milieu aquatique du document d'incidences (de l'étude d'impact).

1/INTRODUCTION

La commune de Peynier envisage l'aménagement d'une zone mixte associant activités de services, logements et établissements publics ou d'intérêt général au lieu-dit «La Treillette», dans la continuité des zones d'activités de Rousset-Peynier et du Verdalaï, le long de la route départementale n°6.

Ce projet s'inscrit dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) de La Treille définie au PLU de la commune de Peynier approuvée en mars 2017.

La surface totale du projet est de 14,5 ha. Le bassin versant total intercepté est de 36 ha.

2 /CARACTERISTIQUES DE L'OPERATION

L'emplacement de ces travaux se situe sur la commune de Peynier.

Le projet d'aménagement du quartier urbain de la Treille se situe au nord-ouest du territoire de la commune de Peynier.

Le ruisseau du Verdalaï traverse la surface concernée par cet aménagement, il est classé comme cours d'eau.

Ces aménagements impliquent la création de surfaces imperméabilisées susceptibles d'augmenter le ruissellement en temps de pluie.

Afin d'assurer l'assainissement pluvial de la zone du projet et de préserver les milieux récepteurs, des aménagements hydrauliques seront nécessaires.

Il est prévu la création de fossés, de noues et de canalisations destinés à recueillir les eaux de ruissellement et la réalisation d'ouvrages paysagers de rétention des eaux avant leur rejet dans le milieu récepteur.

Un ouvrage routier de franchissement du ruisseau du Verdalaï sera prévu.

Le cours d'eau naturel du Ruisseau du Verdalaï est un affluent direct de l'Arc, il est le milieu aquatique récepteur du bassin de rétention de la ZAC La Treille, son écoulement longe la départementale D6.

Aucun forage pour l'alimentation en eau potable collectif n'est présent dans le secteur.

La surface de l'aménagement concernera une surface de 14,5 hectares.

La surface du bassin versant intercepté est de 36 ha.

La rubrique concernée par cet aménagement est :

Rubrique 2.1.5.0: Rejet des eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant supérieur à 20 ha.

Cet aménagement comprendra la réalisation d'un réseau d'assainissement pluvial, d'un dispositif de traitement des eaux pluviales et de dispositifs de rétention des eaux pluviales.

Le projet étant soumis à autorisation au titre d'une rubrique de la nomenclature, **l'ensemble du projet est donc soumis à autorisation.**

3 /SPECIFICITES DU MILIEU AQUATIQUE ET TERRESTRE.

Echelle de la masse d'eau

La zone de projet se situe à proximité du vallat intermittent du Verdalaï qui rejoint l'Arc environ 1 km en aval, «**L'Arc de sa source à la Cause**» (FRDR131).

Le ruisseau du Verdalaï n'est pas référencé.

L'Arc présente un bon état chimique mais un état écologique mauvais.

Il n'existe pas de données sur le peuplement piscicole du Verdalaï.

De par son caractère intermittent, il n'existe pas d'usage particulier lié à l'eau sur le Verdalaï.

Ainsi la zone d'étude n'est concernée par aucun captage public, ni aucun périmètre de protection.

Le site de la Treillette s'inscrit à l'interface entre la plaine urbanisée de Rousset/Peynier, la plaine cultivée et le tissu urbain diffus au sud ; elle est largement ouverte à l'Est.

L'espace est structuré par des trames végétales ponctuées par la présence de bosquets. Il s'ouvre largement à l'est sur des plaines agricoles.

La structuration du paysage est modelée par la présence du Verdalaï et de sa ripisylve, dissociant le site en deux parties selon un axe nord-sud.

Les sites Natura 2000 les plus proches sont localisés à 4 km de la zone de projet.

Il s'agit de la Zone Spéciale de Conservation (FR9301605) : «**Montagne Sainte Victoire**» et de la Zone de Protection Spéciale (FR9310067) : «**Montagne Sainte Victoire**».

La ZAC ne se situe pas l'intérieur d'une zone Natura 2000.

Le site d'implantation n'est concerné par aucune ZNIEFF, arrêté de biotope, site inscrit ou classé...

La zone de projet se trouve inscrit au sein du périmètre "domaine vitaux de l'aigle de Bonelli", défini dans le plan national d'action en faveur de l'aigle de Bonelli.

D'après les études d'inventaires menées sur le site d'avril à septembre 2017, les enjeux sont considérés comme faibles pour la flore et modérés vis-à-vis des habitats naturels.

Pour le groupe des amphibiens et de mammifère, les enjeux concernent les reptiles, les insectes et les chauves-souris, qui varient de faibles à modérés.

Les enjeux pour les oiseaux varient de faibles à forts.

Globalement, les enjeux écologiques varient de faibles à forts. Les zones les plus concernées par ces enjeux sont les zones boisées en bordure du ruisseau et les autres espaces forestiers.

Le cours d'eau de l'Arc fait l'objet d'un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) porté par le Syndicat d'Aménagement du Bassin de l'Arc (SABA).

Ce SAGE a été validé par arrêté inter-préfectoral le 13 mars 2014.

Les principaux enjeux du SAGE sont :

- améliorer la qualité des eaux et des milieux aquatiques du bassin versant.
- mieux maîtriser le risque inondation à l'échelle du bassin versant sans compromettre le développement socio-économique du territoire.
- réinscrire les rivières au cœur de la vie sociale et économique.

Le règlement du SAGE de l'Arc impose au projet les mesures de gestion des eaux pluviales (article 4).

4/ANALYSE DES INCIDENCES SUR LE MILIEU AQUATIQUE

4.1/Description de l'état initial

Le projet se situe dans le bassin versant de l'Arc. L'Arc prend sa source sur la commune de Pourcieux et draine un bassin versant de 780 km².

Après un parcours de 85 km, le fleuve côtier se jette dans l'Etang de Berre, au niveau de la commune de Berre l'Etang.

L'ensemble des écoulements du projet d'urbanisation rejoignent le vallat du Verdalaï qui se rejette dans l'Arc à environ un kilomètre en aval du site d'implantation.

Ce vallat draine un bassin versant s'étendant sur une partie de la commune de Belcodène.

Le Vallat de Tourenne est l'un de ses principaux affluents.

Au droit du projet la surface de son bassin versant est de 4,15 km².

4.2/ Prévision d'impact

4.2.1/ Mesures correctives proposées par le pétitionnaire, impacts prévisibles et propositions AFB

La création de cette ZAC aura pour impacts:

Une incidence sur les eaux souterraines.

Le secteur d'étude se situe sur une nappe post-affleurante avec des risques de remontée de nappe au niveau de la zone de projet.

Les risques de contamination des eaux souterraines en phase chantier, sont liés à une pollution accidentelle (renversement d'engin, déversement d'huile, d'hydrocarbures...).

Cet impact est important en raison de la connexion entre les eaux présentes sur le site à la nappe alluviale de l'Arc. Cette artificialisation supplémentaire des sols augmentera les débits de ruissellement ainsi qu'un accroissement des vitesses de crue.

Ces variations de débit et de vitesse pourront aggraver le risque d'inondation de la ZAC actuelle située au sud et les infrastructures routières qui sont situées en aval de cette surface.

L'artificialisation des sols entraîne un déficit des eaux de percolation qui alimentent les nappes phréatiques et souterraines d'accompagnement.

De plus lors des périodes de fortes pluies, l'augmentation brusque du ruissellement des surfaces artificialisées apporte subitement dans le milieu récepteur des matières en suspension, des hydrocarbures, des sels minéraux et des métaux lourds.

Dispositions proposées par le pétitionnaire pendant les phases de travaux et d'exploitation :

- Phase chantier

Les travaux devront respecter la qualité de l'environnement, les milieux aquatiques, l'efficacité hydraulique et qualitative du système pluvial.

Cette phase de travaux sera définie par :

- La mise en place de barrages filtrants à l'aval des travaux pendant les phases de chantier.
- La création d'une aire de stockage des engins.
- La récupération des huiles, des hydrocarbures usagés et des différents déchets inhérents à la phase de travaux.
- Des engins conformes à la réglementation et en parfait état de marche.
- La suppression de l'ensemble des déchets après travaux.
- Le maître d'ouvrage mettra en place des moyens de prévention, d'intervention et d'alerte en cas de pollution accidentelle.

- Phase d'exploitation

La surveillance et l'entretien des installations hydrauliques après chaque orage ou période pluvieuse importante.

4.2.2/ Mesures spécifiques proposées par le service instructeur :

-Mesure de prévention et d'intervention du risque d'inondation par le dimensionnement des fosses de décantation et leur accessibilité.

-Confinement des huiles et liquides légers (liquide de densité < 1) non fixés sur les MES par une cloison siphonée en aval de chaque bassin.

-Prise en compte d'une pollution accidentelle via l'étanchéité des bassins (nappage argileux de 20 cm minimum d'épaisseur en fond) et de vanne de confinement située en aval de chaque bassin.

-Le traitement des eaux usées se fera par le raccordement au réseau d'assainissement collectif.

En fonction des conditions techniques, le raccordement au réseau d'assainissement se fera en gravitaire ou par station de relevage.

La localisation de cette éventuelle station de relevage, son dimensionnement et les mesures de protection en cas de défaillances du système devront être précisés (dimensionnement du bassin tampon, dispositifs d'autosurveillance et d'alerte).

Il serait important de développer le déroulement des différentes phases de cet aménagement :

La construction du réseau pluvial est-elle réalisée en même temps que les noues et le bassin  cr teur ?

5/ SUIVI DE L'OPERATION ET DU MILIEU

Un suivi écologique de la ripisylve sera nécessaire afin de maintenir et protéger la trame verte/bleue définie par le ruisseau du Verdalai.

6/ CONCLUSION

Au vu du document d'incidence présenté il serait important de préciser le déroulement des différentes phases de cet aménagement :

- La construction du réseau pluvial est-elle réalisée en même temps que les noues et les bassins écrêteurs.
- Quelles seront les mesures prises lors de la phase de chantier, d'exploitation afin de protéger et de maintenir la ripisylve actuelle permettant de garantir le maintien d'un corridor écologique.
- Le réseau d'assainissement collectif sera-t-il raccordé en gravitaire ou par le biais d'une station de relevage.
- La localisation de cette station de relevage, son dimensionnement et les mesures de protection en cas de défaillances du système devront être précisés (dimensionnement du bassin tampon, dispositifs d'alerte et d'autosurveillance).

En conclusion et sous réserve de la prise en compte des observations précédentes nous émettons un avis favorable à ce projet.

Le Chef de Service par intérim



Julien SERRA